

# ASSOCIATION MARCEL HICTER POUR LA DEMOCRATIE CULTURELLE - FMH

Le temps d'une nouvelle donne culturelle de l'Union  
Européenne est-il venu ?

Par Mary Ann Devlieg, collaboratrice de l'Association Marcel Hicter.

## Le temps d'une nouvelle donne culturelle de l'Union Européenne est-il venu ?

Par Mary Ann Devlieg, collaboratrice de l'Association Marcel Hicter.

En réponse à la Grande Dépression des années 1930 aux Etats-Unis, Franklin D. Roosevelt avait mis sur pied un ensemble robuste de programmes visant à promouvoir la reprise économique. Malgré la forte opposition des conservateurs de l'époque, ce "New Deal" a réformé les pratiques bancaires et commerciales, établi des programmes alimentaires, d'enseignement et de santé pour chômeurs et démunis, et institué le Works Progress Administration (WPA) – une sorte d'administration de grands projets qui a employé des milliers de travailleurs pour des travaux d'intérêt public, des autoroutes, des écoles et quelques-uns des parcs et monuments nationaux des Etats-Unis parmi les plus connus. En 1933-34, le gouvernement a également conduit le Public Works of Art Program (PWAP), programme de travaux publics artistiques et premier système national américain de soutien aux arts. Des artistes de tout le pays ont été invités à travailler et créer autour du thème de la "scène américaine". "En 1934, environ 10.000 artistes se trouvaient confrontés à la misère. Le PWAP a engagé près de 4000 artistes qui ensemble ont produit plus de 15.000 toiles, peintures murales, sculptures, impressions, dessins et travaux artisanaux."<sup>1</sup> Le WPA et le PWAP jouissent aujourd'hui d'un statut quasi mythique. Ayant répondu de façon très pragmatique aux besoins d'une population en détresse, dont une grande partie a été forcée d'immigrer d'un Etat à l'autre à la recherche vaine d'emplois, ils ont également soutenu des projets artistiques qui ont donné du courage, créé un sentiment d'appartenance à une communauté et créé des monuments publics toujours utilisés et toujours pertinents soixante-quinze années plus tard. Les artistes qui ont participé au PWAP étaient non seulement capables de gagner de l'argent mais ils

ont également utilisé leur perspicacité, leur capacité de mise en perspective et leurs compétences pour aider leur société.

En réponse à la crise financière actuelle, le secteur environnemental évoque un "New Green Deal", une nouvelle donne verte, demandant des prêts à taux faibles et de l'investissement dans l'énergie renouvelable, la création de nouveaux emplois et des alliances de 'cols verts' entre les écologistes, l'industrie, l'agriculture et les syndicats. Certaines voix européennes demandent maintenant un "New Cultural Deal", une nouvelle donne culturelle pour l'Europe. La crise financière actuelle n'est que la plus récente et la plus visiblement importante d'une série de situations mondiales profondément problématiques. Les cultures s'affrontent au sien d'espaces urbains européens, de conflits politiques internes de pays éloignés et de tractations diplomatiques internationales sensibles. L'extrême droite ainsi que d'autres partis politiques et personnalités extrémistes profitent de messages populistes simplistes, basés sur la crainte que 'd'autres' viennent enlever ou voler certains biens ou valeurs matériels gagnés. Nous vivons dans l'idéologie de l'individualisme avancé: la guerre froide, la théorie des jeux, les groupes de réflexion politique et les théories économiques nous ont conduits à dépendre de l'intérêt individuel comme seul ordre social nouveau et autorégulateur. Néanmoins, on finira peut-être par s'apercevoir que la poursuite déréglée de nos propres désirs ne peut, ni réduire la différence entre riches et pauvres, ni créer un sens de la communauté, ni encore nettoyer notre planète suffocante. Evidemment, l'art n'est pas le sauveur de tous ces maux mondiaux interconnectés, mais les méthodes employées dans le secteur des arts pourraient peut-être promouvoir une conscience plus profonde, une réflexion, des solutions créatives aux problèmes et le sens de l'engagement civique dans nos publics. L'art contemporain – danse, théâtre, film, arts visuels, musique, littérature ou architecture – représente une certaine manière d'aborder un problème. Les artistes doivent identifier, rechercher et étudier une série de problématiques. Ils doivent focaliser, analyser et sélectionner leurs matériaux. Ils changent ce qui pourrait être une perspective ou une manière

quotidienne de voir en un regard moins familier, qui apporte souvent une nouvelle compréhension de ce que nous considérons comme "allant de soi". Les artistes doivent s'interroger de façon critique et questionner leur environnement. Ils doivent comprendre les significations réelles et symboliques. Ils doivent absolument prendre des risques afin d'atteindre des solutions créatives. Les artistes ont besoin de publics qui sont disposés à et capables de s'engager dans ces couches complexes de cheminement et d'interrogation. Et ceux qui s'engagent régulièrement dans une pratique de l'art contemporain apprennent à interroger ce qu'ils voient, trouver de nouvelles significations et de nouvelles perspectives, voir par-delà des postures intellectuelles vides, réfléchir aux "pourquoi" et se sentir à l'aise avec la complexité – ou du moins ne pas la craindre, mais à entrer en dialogue avec elle. S'il est vrai que le domaine culturel contemporain n'est pas la seule discipline utilisant des méthodes analytiques, à cet instant, nos sociétés doivent apprendre des modes d'affrontement du monde en évolution. Dans un monde occidental post communiste et post capitaliste où le néolibéralisme a sérieusement chancelé, nous devons construire de nouveaux cadres pour voir, analyser et sélectionner les éléments qui formeront nos nouvelles idéologies socio-politico-économiques.

Parlons-nous ici d'une exploitation des artistes ? Parlons-nous ici de l'instrumentalisation de l'art ? Je ferai valoir que les arts et les méthodes artistiques peuvent être évalués pour leurs qualités intrinsèques d'exploration, d'interrogation critique, de perspectives changeantes, de prise de risque et d'engagement exigeant. Les artistes, les facilitateurs culturels et les opérateurs culturels doivent être entièrement respectés et soutenus pour ce qu'ils sont et le travail qu'ils font. C'est uniquement dans ce cas qu'ils pourront se sentir encouragés à offrir leurs compétences, qualités et expériences à l'éventail le plus large et aux couches les plus profondes de la société. Un sentiment d'enthousiasme, de générosité et d'objectifs partagés pourrait remplacer les obligations politiques ou le financement et l'instrumentalisation qui en résultent. (cf. la déclaration de Bruxelles / Culture et création comme vecteurs de développement/ACP-UE<sup>2</sup> ou la Position

papier du groupe de travail créativité et création de la plate-forme européenne pour l'accès à la culture). La créativité et l'innovation ne sont le domaine exclusif ni de la science ni de l'entreprise, mais sont des méthodes qui peuvent être utilisées pour faire la lumière sur différents problèmes. Le chercheur danois, Dr Lotte Darso<sup>3</sup> explique: "Pour ce qui est de la connexion entre la créativité et l'innovation, l'artiste peut aider à inventer de nouvelles méthodes. Par exemple, une approche d'artiste peut être utile dans le domaine de l'ignorance en provoquant de nouvelles questions ou en posant des questions provocantes sur ce qui a été convenu (connaissance). En outre, les artistes peuvent aider à illustrer et à conceptualiser des discussions et des solutions dans le groupe. Néanmoins, ce qui est essentiel ici n'est pas qu'il soit d'agir d'artistes, c'est que les artistes pensent et agissent différemment des travailleurs intellectuels des milieux d'affaires. C'est cela qui est différent, rafraîchissant et significatif – si, évidemment, il y a l'ouverture d'esprit et le respect nécessaire pour recevoir cette façon de penser." Une étude récente de NESTA<sup>4</sup> sur la façon dont les diplômés des beaux-arts contribuent à l'innovation dans la société constate: "... Il y a au moins trois manières dont la main-d'œuvre artistique est absorbée par l'économie au sens large et incorporée à des processus d'innovation: x [Les diplômés d'art] ont des attitudes et des compétences favorisant l'innovation, telles que l'analyse (la prise de décision rationnelle commune aux sciences) et l'interprétation (un processus de compréhension mutuelle atteint par une série de conversations exploratoires avec un ensemble de collaborateurs). Les artistes sont des courtiers à travers les disciplines et les réseaux sociaux. Les artistes sont "en formation continue". x La main-d'œuvre artistique a un incidence sur l'innovation grâce à la manière dont elle est organisée – le travail de projet et le " de portefeuille" sont la norme, comme le sont la multiplicité des tâches et le travail avec d'autres acteurs. x La culturalisation d'autres activités sociales et économiques est maintenant très répandue. La culture a une place de plus en plus importante dans toute la production. La créativité artistique introduit une nouvelle donne fondée sur la connaissance et la forte intensité de main-d'œuvre dans une gamme très variée de biens et de services."

Ces études indiquent que les méthodes utilisées dans l'art contemporain pourraient apporter une approche novatrice, nouvelle et créative dans au moins quatre secteurs qui exigent aujourd'hui une action concertée de tous les acteurs de la société:

- Les processus et valeurs non économiques et démocratiques. C'est-à-dire un engagement civique (et une ouverture politique) au sein des processus dans lesquels les politiques publiques sont définies. Dans le jargon de l'Union cela signifie "dialogue avec la société civile". En termes plus terre-à-terre, cela veut dire donner aux interlocuteurs les compétences analytiques leur permettant d'étudier les causes et les effets sociaux et politiques, de faire des jugements et des choix, et de défendre leurs préférences en se fondant sur une série de facteurs.
- Les économies sociales, utilisant la créativité pour imaginer, produire, exécuter et évaluer des solutions novatrices aux problèmes sociaux. Du micro à la macro, nous voyons que si le soutien approprié est donné, les personnes et les petits groupes communautaires peuvent inventer des produits et des systèmes nouveaux, spécifiques et efficaces qui se rapportent à leurs propres situations.
- Les effets des migrations de tous types et l'acquisition de compétences interculturelles. Bien que le nomadisme soit un fait inévitable de toute l'histoire humaine, les migrations, qui provoquent de profonds changements sociaux, ont causé, de manière variable, des sérieuses tensions sociales. Nous avons besoin d'exercer notre capacité humaine pour apprendre comment les 'autres' voient le monde et comment ils se comportent. Nous avons besoin d'être sûrs de nous dans l'expansion de notre propre capacité de compréhension (cf. British Council: The New Young Europeans<sup>5</sup>).
- Le changement climatique et la nécessité de sensibiliser et de changer le comportement individuel, social et public. Que les scénarios catastrophiques mondiaux soient corrects ou non, une action novatrice commune, enthousiaste et positive est nécessaire afin de réduire la pollution et d'assurer une meilleure qualité et une meilleure accessibilité des produits alimentaires, de l'air et de l'eau. La culture n'est pas le pire secteur en matière de pollution, mais nous nous mobilisons quand même de plus en plus pour améliorer nos propres pratiques et pour monter des projets d'art qui

attirent l'attention sur ces problèmes. Julie's Bicycle<sup>6</sup> travaille avec des organismes officiels afin de créer des normes (écologiques) pour l'industrie de la musique (cf. Slow Boat<sup>7</sup>, The Thin Ice Network 2020<sup>8</sup>). Si nous regardons en avant, vers un nouveau respect et une place plus centrale des politiques et programmes pour l'art et la culture dans l'Union européenne, trois objectifs principaux pourraient permettre de renforcer ce secteur, non pas pour permettre qu'il soit instrumentalisé plus facilement, mais au contraire pour le mettre en capacité d'offrir et de stimuler ce qu'il peut donner de mieux en collaboration avec d'autres secteurs :

- Des opportunités et soutiens accrus pour des collaborations et des mises en réseau, avec l'objectif d'apprendre les uns des autres et de mettre l'apprentissage à l'épreuve de la pratique, entre les pays, entre l'Union et le reste du monde, entre le secteur des arts et d'autres secteurs et entre les disciplines artistiques (cf. Rapport du Expert Forum sur la mobilité<sup>9</sup>). Ce dont on a besoin : des informations sur qui est qui et sur qui fait quoi dans différents secteurs, une aide à l'apprentissage des langues/traduction/interprétation (et plus spécifiquement des compétences pour traduire le jargon et les manières spécifiques à certains secteurs), des compétences interculturelles et une mobilité à la fois réelle et virtuelle.
- Le renforcement des arts en tant que « système » soutenant le développement d'une chaîne de valeurs saine (la chaîne de production) dans les arts et assurant que les éléments de la chaîne communiquent, s'interconnectent et se renforcent mutuellement. Les éléments principaux de cette chaîne de valeur sont : l'enseignement/la formation, la création (impliquant des processus et la prise de risques), la production, la diffusion et la documentation/médias (pour assurer que l'analyse critique et informée soit à la disposition du grand public). Ce dont on a besoin : un soutien au développement et à la continuité des liens dans la chaîne de valeurs (assurance de leur accessibilité), un statut économique et social égal et équitable pour les artistes et les travailleurs artistiques, la mise en œuvre d'un système visant à l'obtention des mêmes droits et devoirs, le même traitement dans chaque Etat membre de l'Union et dans d'autres pays qui collaborent avec l'Union et ses Etats

membres.

- S'assurer que l'art et les artistes sont soutenus pour s'engager entièrement comme partie intégrante de la société. Les portes de la compréhension et de la collaboration entre les secteurs doivent être ouvertes de tous les côtés. Dans les secteurs non artistiques, nous avons besoin d'une plus grande compréhension du secteur des arts, de son fonctionnement, de ce qu'il peut offrir. Pour les artistes et le monde des arts, il nous faut une meilleure connaissance de la façon dont travaillent d'autres secteurs, des possibilités de collaborations existantes et de la manière dont cela peut être réalisé<sup>10</sup>.

Le temps pour fixer ces nouveaux objectifs politiques est venu. Un rapport récent de l'IFACCA<sup>11</sup> (Fédération internationale des conseils d'arts et des agences de culture) ainsi qu'une réunion récente de ses membres européens à Copenhague (la plupart d'entre eux directeurs des conseils d'arts nationaux) ont suggéré que la crise financière allait frapper le secteur des arts dans la plupart des pays de l'Union où il y a une forte mission de service public et où le secteur est financé au moyen de ressources publiques. Le secteur des arts étant touché en règle générale, en Europe occidentale, environ deux ans après la crise économique originale, cela signifierait que la plupart des PME financées au moyen de ressources publiques, ainsi que les institutions, seront frappées durement d'ici 2010 à 2011. Ceci impliquerait également que le temps nécessaire de récupération sera plus long pour les arts et le secteur de la culture, peut-être deux ans de plus que pour l'économie au sens large.

Comme le chercheur culturel expérimenté Carlo Bodo le fait valoir dans son nouvel essai « A New Cultural Deal... », un stimulant pour le secteur de la culture exigerait bien plus que « plus d'argent ». Il exigerait un ensemble clair de règlements, d'incitations financières et de politiques novatrices à l'appui : de la créativité artistique et des qualifications techniques dans les arts visuels, du spectacle et dans les industries culturelles et créatives ; de nouvelles compétences dans la conservation et l'amélioration du patrimoine historique et artistique ; et, enfin, de nouvelles

compétences interculturelles visant à stimuler la compréhension mutuelle et la cohésion sociale dans nos sociétés de plus en plus multiculturelles. Les institutions de l'Union et ses partenaires doivent maintenant formuler des politiques claires, des politiques stimulantes qui soient en mesure de promouvoir le débat et l'enthousiasme. Ils doivent mettre la politique en pratique et soutenir les arts et le secteur de la culture dans son rôle, sans manœuvrer superficiellement ou simplement instrumentaliser les arts, mais en les aidant à renforcer et à maintenir une Europe des peuples engagés, autrement dit des peuples ayant les compétences pour être constructivement auto-critiques, analytiques et donc capables d'aborder avec créativité nos problèmes communs, qui sont à la fois mondiaux et locaux.

1. Site du Smithsonian American Art Museum  
<http://americanart.si.edu/exhibitions/archive/2009/1934>
2. Voir le site de la Commission européenne:  
[www.culture-dev.eu/website.php?lang=fr](http://www.culture-dev.eu/website.php?lang=fr)
3. Is there a formula for innovation ? By Lotte Darso, PhD., Associate Professor in innovation, Learning Lab Denmark, Aarhus School of Education
4. The art of innovation: How fine arts graduates contribute to innovation by Kate Oakley, Brooke Sperry and Andy Pratt, edited by Hasan Bakhasi.
5. <http://209.85.129.132/search?q=cache:phEauLsL51EJ:www.britishcouncil.org/TH/brussels-arts-new-young-europeans.htm+British+council+new+young+europeans&cd=2&hl=en&ct=clnk&client=safari>
6. [www.juliesbicycle.com](http://www.juliesbicycle.com)
7. [www.artsadmin.co.uk](http://www.artsadmin.co.uk)
8. [www.2020network.eu](http://www.2020network.eu)
9. Voir le site de l'Union européenne  
<http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/08/1126&format=HTML&aged=0&language=EN&guiLanguage=fr>
10. Des collaborations importantes et intéressantes peuvent déjà être citées, en matière, par exemple: d'affaires sociales et migrations (notamment le travail d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil ou celui d'Alain Platel avec les Ballets C de la B), de processus et valeurs démocratiques – anticorruption et anti mafia (notamment Capotto di Legno d'Ezio Bosso et Lucariello – [www.mtv.it/blogs/nomafie/archive/2008/06/20/4bf4ce0d-lucariello-feat-ezio-bosso-cappotto-di-legno.aspx](http://www.mtv.it/blogs/nomafie/archive/2008/06/20/4bf4ce0d-lucariello-feat-ezio-bosso-cappotto-di-legno.aspx)), de sciences et santé notamment le Rapport du Service National de Santé britannique [www.nice.org.uk:80:niceMedia/documents/arts\\_mono.pdf](http://www.nice.org.uk:80/niceMedia/documents/arts_mono.pdf) ou celui [http://ec.europa.eu/commission\\_barroso/potocnik/scienceart/scienceart\\_en.htm](http://ec.europa.eu/commission_barroso/potocnik/scienceart/scienceart_en.htm)), de créativité artistique comme stimulant pour des solutions créatives en entreprises (notamment eCreative/Venice International University <http://www.youtube.com/profile?user=veneziadavivere&view=video&sort=v>), ou encore en écologie (cf. 'greening the arts' programmes du British Council ou le rapport de l'IFACCA).
11. [www.ifacca.org/topic/global-financial-crisis](http://www.ifacca.org/topic/global-financial-crisis)